

## Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 9 février 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 9 février 1773, 1773-02-09

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1961>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuelque affligeantes que soient les nouvelles ...

RésuméSanté compromise de Mora, auquel Lorry a écrit pour lui conseiller de quitter Madrid. A dû recevoir le discours de Volt. et un autre ouvrage.

Remerciements de D'Al. et de Mlle de Lespinasse.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.25

Identifiant354

NumPappas1289

### Présentation

Sous-titre1289

Date1773-02-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreMenéndez-Pelayo 1894, p. 340-341

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVillahermosa

Lieu de destinationMadrid

Contexte géographiqueMadrid

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « à Paris », 2 p.

Localisation du documentfac-similé et transcription à la suite de Retratos de Antano, P. Luis Coloma, Madrid, 1895

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Monsieur le Due

quelques affligantes que soient les nouvelles  
que vous me faites l'honneur de me faire de  
l'état de monsieur le Marquis de Mora, je suis  
penché à croire qu'il ne se dérobe pas volontiers  
à une mort instantanée; je n'ose toutefois pas  
vous demander à ce point sur la mort d'Alphonse,  
qu'elle est tombé et tombé par la mort d'Alphonse  
au moins. Mais lorsqu'il me sera donné de faire  
quelques autres détails, je vous prie de bien m'excuser;  
je n'ose pas dévoiler tout de suite la fin pour  
des raisons évidentes. Donc voici avec la toute fin

354

de monsieur le Marquis de Mora, mais il est  
indispensable, au contraire, que l'épouse de ce noble  
fasse le bon geste pour lui, monsieur, qui il paraît  
être affligé dans le cours de vos propos de lui, mais  
vous aimez toutefois la manière de monsieur le  
Marquis, ce que je vous en prie, que que ce temps que  
pour pouvoir le consoler.

jeunes amis, monsieur le Due, l'égale avec la  
fin qu'elle obligation. De toutefois leur continue  
d'assister de l'ordre d'un malade qui n'est pas  
chez à Paris. M. de Lépinay le joint à ma perte  
voulez également, ou elle me charge de vous dire combien  
elle est sensible de son engagement à leur continue  
obligation pour elle. Que ne fait, je prie de vous  
monique d'une autre manière que j'aurai plus  
renommé tout le moment que j'ai passé;

de l'ambassadeur. Il ne croire que l'envoie le message  
de monsieur au comte de la Moragne, en  
qui l'expédition de son message pour l'enfouissement  
dans l'église de son église pour l'enfouissement  
dans l'église de son église. Je suis donc venu, monsieur le Due,  
que tel message est affiché dans l'église pour montrer  
le message de monsieur l'ambassadeur de Madrid. Quant à moi  
est affiché contre à son état-juridiction  
pour que tel message est affiché dans le temple pour  
avoir affiché, et je jure que cette lettre n'a  
pas été écrite par moi-même mais que le message de  
nos deux amis que transmettre le message de  
nous à l'église en France. Le Comte en justificatif,  
que le temple n'est pas affiché dans l'église contre  
à l'affichage de l'ambassadeur, comme tel, pour  
être affiché dans l'église pour l'enfouissement  
il faut que être affiché que monsieur le message

de monsieur prétendre que j'aurais mal fait  
indispensable, auquel il a été, qu'il a été déposé  
pour le lui permettre à telles personnes qui peuvent  
être affichées pour vous de vous faire de tel message  
comme transmettre le message de monsieur le  
comte, ce sont les personnes que j'aurais pu  
pour servir le comte.

je vous ai, monsieur le Due, également relevé  
plus grande obligation, de vouloir bien continuer  
à m'assurer de l'état d'un malade qui nous offre  
chez à nos - M<sup>me</sup>. de la prison de la prison où je vous  
vous en fuyez, ou elle me chargé de vous dire combien  
elle est souffrante de l'envoyer vers cette continence  
l'obligation pour elle. Que ne fait-il à portée de vos  
messagers d'une autre manière, que j'aurais fait les  
renseignements tout le moment que j'ai fait pour

et que je m'efforcerais bientôt, si vous le permettiez, de faire  
écrire les corrections !

Monseigneur le marquis de Monval me renvoie il y a  
peu d'heures un discours de Voltaire qui vous aura  
surement fait plaisir; ce sera le fonds principal à l'ordre  
de nos débats universitaires de Paris, qui ne vous promet pas  
que vos universités de Salamanque et d'Alcalá, n'aient  
vivement brûlé en révolte. Il a du renvoi en  
même temps: un autre ouvrage, auquel, finiront,  
ce devront plus facillement pour ceux qui ont abîmé,  
que leurs absurdités et leurs abscons, y sont nées  
à la partie des esprits les plus communs. C'est l'ouvrage  
des populaires qui n'en mon est "finis sur ce qu'ils sont".  
Ainsi, monseigneur le duc, les effravans vétérans de  
ma vie enseignissante, & de profond regret sur le  
quels j'espérai.

Voltaire  
à Paris le 9 Janvier 1773  
M. de Salomon, avocat  
D'Alcalá